

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

e-MAG

CLUB FÉDÉRAL DES ENSEIGNANTS

JUILLET-AOÛT 2016



N° 111

Sommaire

4

ENSEIGNEMENT

Apprendre aux parents à jouer avec leur enfant

7

ÉDUCATION ET SOCIÉTÉ

Éduquer par le sport, un défi pour nos clubs

11

ENTRAÎNEMENT

Le débriefing psychologique : entre réparation et préparation

15

DÉVELOPPEMENT

Fête du tennis : un moteur pour l'attractivité des clubs

17

EN BREF

Les news de la chaîne vidéo

18

JEU, SET, E-MAG

Quiz spécial Roland-Garros

Éditorial

par Jean-François Blanco, *coordonnateur national
département Formation et Enseignement*

UNE SEULE CHANCE...

Le tennis ne déroge pas à la règle. La première impression que l'adhérent se fait du club, de ses dirigeants et de ses enseignants est la base de leur relation future. Pour qu'à l'avenir leurs échanges soient riches et favorisent la satisfaction des attentes, cette première impression doit être positive.

Concernant les enseignants, ce premier contact est le plus souvent visuel et **fixe l'empreinte initiale de la relation prof-élève**. Cette relation est, dans un premier temps, le principal vecteur de fidélisation des élèves. Les progrès étant, par la suite, indispensables pour les fidéliser durablement. Si certains élèves ont un contact facile, d'autres, plus réservés, attendent qu'un contexte relationnel favorable soit créé par l'enseignant pour échanger en toute confiance.

Alors, que vous soyez initiateur, assistant moniteur ou diplômé d'État, la posture, le regard et le sourire sont bien les premiers outils pédagogiques. Ce premier élan facilite les échanges pédagogiques et installe un contexte relationnel agréable pour le prof comme pour l'élève.

Vous pensez peut-être que nous enfonçons des portes ouvertes, mais les choses se révèlent parfois difficiles lorsqu'il s'agit de rester « bon communicant » avec tous les publics, du début jusqu'à la fin de la journée, tout au long de l'année, quelles que soient les circonstances.

Avant d'entamer ce marathon relationnel, prenez un bon départ et souvenez-vous, comme dans le film *7 ans de séduction* de Nigel Cole, qu'« **on a qu'une seule chance de faire une bonne première impression** ».

Apprendre aux parents à jouer avec leur enfant

Lorsqu'on analyse les points clés de la réussite des joueuses et des joueurs, une constante apparaît : le rôle tenu par les parents. Bien sûr, certains exemples tirés du haut niveau peuvent quelquefois paraître excessifs, mais, en tout état de cause, l'implication des parents est nécessaire au progrès de l'enfant et à sa fidélisation dans le club. C'est pourquoi il faut les inciter à jouer avec leur enfant et les aider dans cette tâche plus compliquée qu'il n'y paraît. Cet article décrit les enjeux et les processus gagnants du jeu parents/enfant.

Par Patrick Ottaway*, conseiller sportif territorial de la ligue des Yvelines

**Que ce soit en club ou à la ligue, les missions de Patrick Ottaway, conseiller sportif territorial de la ligue des Yvelines, ont toujours été variées : de l'initiation des enfants à l'entraînement des meilleurs. Son activité est aujourd'hui centrée sur la formation des plus jeunes, notamment les 5-8 ans, et l'accompagnement des clubs formateurs.*



Les parents sont les « professeurs » les plus influents pour leurs enfants. Or notre société ne les accompagne pratiquement pas dans l'art d'être parents. Ils exercent pourtant ce « métier » 24 heures sur 24 et la charge affective entre un parent et son enfant n'a pas d'équivalence.

Pour l'enfant, les parents sont des guides, les personnes à aimer et de qui il faut prioritairement être aimé pour se construire et se développer en toute sécurité. Ce constat m'a amené à organiser des séances sur le court pour les parents d'enfants de 5-6 ans afin de leur apprendre à mieux jouer au tennis avec leurs enfants.

Organiser et guider la pratique familiale permet d'augmenter le volume de jeu et de fidéliser parents et enfants en accélérant la vitesse de progression.

L'ENFANT DE 6 ANS ET LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

- Si à 6 ans les structures de la personnalité sont formées et déterminent les comportements futurs de l'individu à l'école et dans sa vie sociale d'adulte, 50 % du développement intellectuel est atteint à 4 ans, 80 % à 8 ans et les 20 % restants à 17 ans. Les stimulations de l'enfant, et donc la richesse des mises en situation proposées par l'adulte, impactent grandement ses capacités d'apprentissage.
- Pour apprendre, l'enfant doit procéder par essais/erreurs. La pédagogie de la découverte est la mieux adaptée, elle renforce l'apprentissage dans un contexte ludique. Il faut laisser le temps à l'exploration, faire preuve de patience et permettre à l'enfant de faire les choses à sa façon sans les faire à sa place.

- L'enfant est un imitateur extraordinaire. Il s'imprègne de l'ambiance environnementale, s'exprime et s'engage en fonction des modèles qu'on lui présente. Cette imitation inconsciente est un moyen pédagogique performant.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE DU JEU PARENTS/ENFANT

- Pour que le temps partagé sur le court entre enfant et parents procure du plaisir et développe quelques aptitudes, l'enfant doit être en forme et reposé. Il doit être en condition d'apprendre, la fatigue et les stimulations extrêmes étant contre-productives!
- Dans les différentes situations proposées par les parents, les enfants doivent être en position de réussite (se rapprocher des 100 % de réussite au démarrage de l'activité) et les parents doivent les encourager et leur donner des feedbacks positifs sur leurs comportements, leurs productions. Il n'est pas nécessaire de relever les erreurs, il est préférable de signaler les progrès.
- L'attention portée aux enfants sur leur pratique constitue la base de la réussite.
- Les jeux parents/enfant participent au développement d'une juste estime de soi, essentielle au plaisir dans l'apprentissage de l'activité. Une tâche nouvelle entraîne un sentiment d'incompétence. Être présent et sincèrement encourageant rassure l'enfant et accélère son apprentissage.
- Le contexte de l'activité, le jeu proposé, doivent être stimulants et répondre à l'attente de l'enfant afin qu'il soit impliqué et concentré.

LES COMPORTEMENTS À ÉVITER

- L'humiliation, souvent inconsciente...
- Les menaces ou le chantage, qui développent des motivations extrinsèques.
- La surprotection, qui peut donner un sentiment d'incompétence.
- Les discours moralisateurs ou culpabilisants, bien souvent interminables...

LES JEUX : LA BONNE MÉTHODE

- Présenter chaque situation sous forme de jeu.
- S'assurer du plaisir de l'enfant en observant son comportement.
- Montrer soi-même du plaisir dans le jeu.
- Utiliser différentes balles et différents ballons pour varier les situations.
- Varier les jeux avec et sans rebond ; utiliser le « ballon roulé » ; jouer avec rebond avec ou sans filet.

- Privilégier les situations de partenariat à celles d'opposition.
- Du plus facile au plus difficile (vitesse, distance, etc.).
- Limiter le temps consacré à une situation (pas plus de 10 minutes).
- Changer de jeu en cas de lassitude.
- Renouveler les situations qui « fonctionnent ».
- Proposer des règles pour chaque jeu et les faire évoluer avec l'enfant.

LA TECHNIQUE

- Le tennis est un sport qui nécessite des courses et de l'attention : faire en sorte que l'enfant se déplace dans des situations variées.
- Frapper la balle devant soi.
- Être en équilibre avant la frappe.

C'est déjà pas mal et largement suffisant, l'enseignant fera le reste !

CONCLUSION

Les principes évoqués plus haut ne sont que des lignes de conduite car chaque enfant est unique et chaque relation de même.

Si cet article propose un cadre d'intervention aux parents, celui que les parents donnent aux enfants est tout aussi important. Il leur permettra d'avancer dans la socialisation en respectant des règles élémentaires de comportement. Personne n'est parfait, que ce soit l'enseignant, le parent ou l'enfant ; l'attitude juste de l'adulte consiste d'abord à être naturelle et sincère.

Les retours de ces interventions sont très positifs et je propose à chaque enseignant de mieux intégrer les parents dans le processus d'apprentissage de leurs enfants et de les informer des formes de compétition accessibles avec Galaxie Tennis. Les parents sont nos partenaires et la communication entre les membres de l'équipe est le socle d'une relation gagnant-gagnant.

Éduquer par le sport, un défi pour nos clubs

L'État, les collectivités locales ainsi que les familles demandent aux associations sportives d'apporter pour les jeunes davantage de protection, d'une part, et d'éducation, d'autre part. Ces demandes s'adressent bien entendu à nos clubs, plus précisément à nos écoles de tennis dans leurs capacités à garantir ces exigences. Il s'agit là d'un enjeu prioritaire pour leur développement et la fidélisation des enfants et des adolescents. Explications.

Par **Hugues de Castilla**, responsable à la DTN de la CAPSL





La protection de nos jeunes englobe aussi bien la sécurité de la pratique en elle-même que la sécurité relationnelle à la fois entre les jeunes eux-mêmes et avec les adultes qui les encadrent. Dans la formation des enseignants, que ce soit pour les initiateurs fédéraux, les assistants moniteurs de tennis ou encore les diplômés d'État, l'accent a été mis depuis plusieurs années sur la sécurité de la pratique et il semble que nous sommes sur ce point à la hauteur des exigences d'aujourd'hui. Pour ce qui est de la sécurité relationnelle, nous avons débuté très récemment, dans le cadre de la formation au DEJEPS, la mise en œuvre d'un module « protection des mineurs ». Il aborde les questions des violences verbales, non verbales, des abus sexuels ou encore des phénomènes d'emprise qui peuvent survenir soit entre jeunes eux-mêmes, soit, et c'est plus grave, dans une relation entraîneur-entraîné mal maîtrisée par l'adulte. Il y a beaucoup à faire encore dans ce domaine délicat, voire tabou, mais la prise de conscience collective de notre responsabilité en matière de prévention et de formation est effective (voir édito e-MAG n° 110 mai-juin 2016). Le déploiement progressif des actions d'information et de prévention vers tous les enseignants, mais aussi les dirigeants, les jeunes et leurs parents, est prévu pour la prochaine saison. Si la garantie de protection est une préoccupation première de l'ensemble des responsables du tennis, qu'en est-il de notre mission éducative au regard des attentes d'aujourd'hui ?

Dans le domaine éducatif, les attentes de l'État auprès du secteur sportif se sont concrétisées par la commande auprès de chaque fédération d'un plan fédéral citoyen du sport intégré dans la convention d'objectifs 2016. Celui-ci a pour objectif de favoriser la transmission des valeurs citoyennes : civilité, civisme, solidarité. De son côté, la FFT, qui peut s'appuyer sur une forte tradition et une transmission implicite de ses valeurs, s'est interrogée il y a trois ans par l'intermédiaire de son comité d'éthique sur l'identification et la promotion de ses valeurs.

IDENTIFICATION ET PROMOTION DES VALEURS

Elles sont désormais explicites et identifiées dans la charte éthique fédérale :

- Le **respect**, l'**honnêteté**, la **maîtrise de soi**, la **solidarité** et la **convivialité** ; elles sont soutenues par le slogan : « Un filet nous sépare, des valeurs nous unissent ».
- Dans le même temps, Galaxie Tennis a aussi identifié ses valeurs éducatives : le **respect**, le **fair-play**, la **socialisation** et le **plaisir**, qui se traduisent dans la grille d'évaluation des compétences des enfants par des critères de comportement et d'arbitrage allant de « serrer la main de son adversaire et de l'arbitre à la fin du match » au niveau blanc à « respecter son adversaire et conserver une attitude correcte en toutes circonstances » au niveau vert.

L'ensemble de ces valeurs, liées entre elles, constitue un système véhiculé par l'enseignant auprès des jeunes et de leurs parents à travers son comportement, ses actions et ses propos. La mission éducative de l'enseignant se situe bien là : comment au travers des actions sportives quotidiennes favoriser l'intégration de ces valeurs dans le comportement des jeunes ?

Le tennis a des atouts pour cela : un encadrement des jeunes en petits groupes et deux disciplines complémentaires que sont le simple et le double.

■ L'encadrement en petits groupes

Le tennis, comparé à d'autres sports, s'enseigne le plus souvent dans le cadre de groupes restreints, rarement au-delà de 8 enfants, permettant à l'éducateur d'agir auprès des jeunes par la dimension aussi bien collective qu'individuelle :

- **par la gestion du collectif**, en plaçant un cadre de fonctionnement constitué de règles à respecter, ainsi qu'un état d'esprit en accord avec les valeurs citoyennes et fédérales : savoir tenir un rôle dans l'organisation collective, savoir écouter l'autre, le reconnaître par un langage et une attitude appropriés, respecter les différences, régler par la négociation un conflit d'arbitrage, accepter les erreurs des autres, faire preuve de solidarité au sein d'une équipe, etc.
- **par la relation individuelle**, en sachant accorder une attention et une écoute particulières à chaque enfant dans sa singularité, l'encourager dans ses progrès tant sur le plan comportemental que sportif, lui fixer des objectifs personnalisés, lui proposer des moyens adaptés à ses capacités pour les atteindre, être ouvert à ses attentes et ses besoins.

En tant que garant de ces valeurs, l'enseignant doit, le cas échéant, sans se départir de son sens de l'équité et de l'impartialité, faire preuve de fermeté pour faire respecter le cadre fixé et les accords passés avec les jeunes. Il devra dans certains cas savoir en référer à ses dirigeants, qui sont également garants de ces valeurs.

■ Le simple et le double

Par ses deux disciplines complémentaires, le tennis offre aux jeunes la possibilité de pratiquer un sport à la fois individuel et collectif, ouvrant par là même un champ éducatif très large :

- **Le simple** permet de développer la pleine responsabilité de l'action et de son résultat, la prise de décision, l'autonomie dans des situations complexes d'opposition, la résistance à l'échec, la gestion de la relation avec l'adversaire et avec l'arbitre.

- **Le double** permet pour sa part de développer les qualités d'entraide, de solidarité et de tolérance vis-à-vis de son partenaire. Il facilite l'accès au jeu pour ceux dont l'estime de soi n'est pas assez développée pour aborder sereinement le simple.

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT

L'enseignant apporte sa plus-value éducative par :

- une observation attentive des comportements de chaque jeune ;
- une communication appropriée à la compréhension par le jeune des situations vécues et des émotions éprouvées ;
- un accompagnement proposant à chacun des objectifs comportementaux individualisés pour le prochain match.

Il relève les évolutions positives, notamment dans le domaine de la gestion des émotions, et encourage les jeunes. Là encore, en tant que garant du cadre fixé, et sans se substituer au juge-arbitre, il sanctionne de manière proportionnée les débordements des jeunes, motive auprès des parents ses décisions et rend compte aux dirigeants. Pour les décisions disciplinaires plus importantes, il s'en remet aux dirigeants.

L'enseignant, lui aussi dépendant de ses émotions, de ses affects et de sa propre éducation, parfois confronté à des situations complexes, doit pouvoir se repérer dans son action pour adopter une ligne de conduite équilibrée et égalitaire vis-à-vis des jeunes. Le système des valeurs fonctionne à différents niveaux comme des poupées russes emboîtées les unes dans les autres. Au cœur du système se trouve l'action sportive qui vise le développement

des qualités spécifiques au tennis des jeunes, techniques, tactiques, physiques et mentales au service du jeu car c'est le cadre sportif qui délimite l'action de l'enseignant de tennis. Toutes les actions entreprises dans ce domaine doivent s'insérer dans un cadre éducatif plus large qui développe des qualités transposables dans toute autre situation de la vie quotidienne (le respect, l'honnêteté, la maîtrise de soi, le plaisir, la convivialité, la solidarité, etc.).



Enfin, toutes ces actions doivent également être en conformité avec le cadre citoyen défini par les règles de notre République : le civisme, la laïcité, la non-discrimination, la fraternité, l'égalité, etc.

Pour se repérer, l'enseignant doit donc être en capacité de distinguer ces 3 cadres de référence et de garantir la cohérence simultanée de son action avec ces 3 ensembles. Pour y parvenir, il a besoin du soutien de son club, d'un projet éducatif et sportif écrit, partagé par tous les acteurs du club. Ce projet éducatif et sportif sera d'autant plus riche qu'il comprendra, outre des séances d'entraînement et des compétitions, des animations, des stages ou des déplacements qui confronteront les jeunes et leur encadrement à des situations de vie plus variées.

La protection et l'éducation des jeunes sont sous la coresponsabilité des dirigeants et des enseignants et constituent bien la mission principale des clubs, celle que leur assignent l'État, les collectivités

locales et les parents qui leur confient leurs enfants. L'engagement du club dans cette direction n'est pas contradictoire avec ses finalités sportives, car il participe à l'élévation de la qualité du service aux adhérents, donc à leur satisfaction et à leur fidélisation ainsi qu'aux progrès de leurs performances.

C'est le défi
des clubs
d'aujourd'hui :
être à la fois
sportif, éducatif
et citoyen.

Le débriefing psychologique : entre réparation et préparation

La compétition sportive, et particulièrement la pratique du tennis en compétition, place les individus qui s'y engagent dans une épreuve qui va les amener à mobiliser leurs compétences et leurs ressources individuelles à des fins de performance et de résultat. Pour progresser, l'analyse de la manière dont résulte la performance est déterminante. Aujourd'hui, le débriefing psychologique reste le moyen le mieux adapté pour faire un retour sur l'expérience vécue et fait partie des techniques en constante progression.

Par Patrick Pohier*, enseignant professionnel de tennis et psychologue du sport

**Installé dans les environs d'Aix-en-Provence, Patrick Pohier, enseignant professionnel de tennis et psychologue du sport, accompagne aujourd'hui les personnes tout au long de leur projet sportif ou professionnel. Sa fonction s'inscrit dans une double démarche : l'optimisation de la performance et la prévention de la santé physique, psychologique et sociale des individus.*



Stéphane Huet (entraîneur national et Kelia Le Bihan,
(parcours associé, ligue du Val-de-Marne)



À l'origine, le débriefing ou **bilan psychologique d'événement** est une méthode thérapeutique issue du domaine de la santé qui s'adressait à des groupes d'individus ayant été confronté à des situations traumatisantes. Sa pratique s'est élargie pour être utilisée dans d'autres domaines professionnels, notamment dans celui du sport.

Pourtant, je suis encore surpris de constater que ce temps d'échanges, ce retour sur l'action, est souvent négligé, voire mis de côté par les entraîneurs et les joueurs. Les raisons sont multiples : manque de temps, émotions encore présentes, peur de déranger, euphorie de la victoire, etc.

Pourtant, si le sportif est surtout reconnu et considéré par ses capacités d'« agir », nous allons voir que cet instant de « dire » prend toute sa place dans la formation du joueur.

J'ai donc souhaité, à travers cet article, rappeler les raisons pour lesquelles le débriefing est un outil indispensable. En effet, si cette technique est surtout reconnue pour permettre au joueur d'apprendre de l'expérience passée pour progresser, elle peut également s'inscrire dans une double fonction de réparation et de préparation psychologique à la performance.

RÉPARATION

Réparation car la compétition est une « épreuve ». Au tennis, faire le choix de s'engager dans la compétition implique de s'opposer à autrui, et par conséquent, de se mettre à l'épreuve et d'éprouver ainsi ses capacités physiques et techniques, mais surtout mentales.

L'environnement, le contexte, l'adversaire, la peur de l'échec, l'arbitrage, l'entourage proche ou une contrainte d'excellence sont autant d'éléments qui

peuvent générer des tensions internes et des pensées négatives, et mettre ainsi à mal l'équilibre psychique du joueur. Si la compétition est reconnue pour favoriser l'accomplissement de l'individu, elle peut également être mal vécue en cas d'échec, particulièrement chez les jeunes joueurs. Ne pas prendre le temps de revenir sur « l'événement » ou sous-estimer l'impact d'une défaite ou d'une contre-performance peut laisser des traces émotionnelles et entraîner des conséquences dans la motivation et l'engagement du joueur.

Chez un enfant ou un adolescent en plein développement psychoaffectif, prendre alors le temps de verbaliser la situation vécue, de mettre en mots les émotions ressenties, lui permettra ainsi de se séparer d'une charge émotionnelle pouvant perturber sa performance future.

Une défaite, surtout une contre-performance, peut entraîner rapidement un sentiment d'incompétence. Dans ce cas, l'entraîneur, à travers le débriefing, doit prendre le temps d'écouter et de restaurer au plus tôt un sentiment de compétence indispensable à la construction de l'estime de soi.

PRÉPARATION PSYCHOLOGIQUE À LA PERFORMANCE

Préparation car si la sophrologie, la PNL, la visualisation ou la relaxation sont autant de méthodes qui permettent de préparer mentalement et/ou de gérer au mieux le domaine émotionnel en situation compétitive, rares sont les personnes qui citeraient le débriefing psychologique comme technique de préparation mentale. Je pense au contraire que la préparation mentale ne doit pas se limiter au seul apprentissage de compétences pour s'exprimer pleinement en compétition, mais doit s'inscrire dans un accompagnement permanent, y compris post-compétition. Le débriefing, par l'analyse d'une

performance, qu'elle soit positive ou négative, permet ainsi au joueur de mieux retourner à l'action, de maintenir sa motivation en cas de difficultés et de poursuivre les objectifs fixés en commun accord avec l'entraîneur.

PRINCIPES DE BASE À RESPECTER

■ Où?

Deux cas de figure :

- L'entraîneur est présent lors de la compétition : dans ce cas, il est important de trouver un cadre confidentiel où le joueur se sente à l'aise et en confiance. Être attentif au cadre et veiller à ce qu'il y est le moins possible d'interruptions ou de perturbations (coup de téléphone, va-et-vient incessant, etc.) permettra de favoriser l'écoute, l'échange et d'effectuer ainsi un débriefing de qualité.
- L'entraîneur est absent : dans ce cas, l'entraîneur et le joueur pourront convenir d'un moment opportun pour débriefer en toute tranquillité (club, entretien téléphonique).

■ Quand?

Jamais à chaud!!! Il convient de laisser un temps au joueur pour récupérer émotionnellement et physiquement et d'attendre un retour au calme avant de débiter le débriefing.

■ Les séquences du débriefing

Le modèle de débriefing proposé ici doit être flexible et pouvoir s'adapter à la situation, aux conditions et aux personnes à qui il s'adresse. Les séquences et les exemples présentés ci-dessous doivent être considérés comme un guide dans lequel l'entraîneur puisera les informations nécessaires.

1 La phase des faits

« *Peux-tu me raconter ton match?* ». Cet exemple de phrase permet de débiter le débriefing et consiste à faire raconter au joueur le plus précisément possible le match tel qu'il l'a vécu ; lors de ce moment, il va livrer à l'entraîneur « son match » de façon brute, avec ses faits, ses émotions, ses pensées et ses comportements. Il convient alors de le laisser parler, d'écouter avec attention le discours, de reformuler et de le relancer si nécessaire à l'aide de questions ouvertes comme, par exemple : « *À ce moment-là, que s'est-il passé?* », « *Qu'as-tu vu, entendu, senti?* » ou « *Comment as-tu réagi?* », « *Qu'est-ce que tu as fait...?* ».

Lors de cette phase, l'entraîneur cherchera également à approfondir certains éléments du discours afin de clarifier les pensées ou les émotions.

EXEMPLE

Joueur :

« *Quand il est revenu de 4-1 à 4-4, je me suis tendu. J'ai perdu ma concentration et j'ai commencé à déjouer.* »

Entraîneur :

« *Tendu? C'est-à-dire?* » ou « *Qu'est-ce que tu veux dire par "déjouer"?* »

ou

« *À quoi as-tu vu que tu avais perdu ta concentration?* »

ou

« *Quelles étaient tes pensées à ce moment-là?* » ou « *À quoi as-tu pensé lorsqu'il est revenu au score?* » ou « *Qu'est-ce que tu as ressenti?* ».

② La phase d'information

Cette deuxième phase permet de faire la synthèse des réactions exprimées et de **reconnaître le vécu et les émotions du joueur**. L'entraîneur peut expliquer que parfois, après certaines situations, il est normal d'adopter certains comportements ou de réagir sous le coup de l'émotion (colère, peur, anxiété, etc.).

L'entraîneur aura la possibilité de donner quelques stratégies afin de gérer au mieux les émotions (techniques de relaxation, recherche de soutien social, utilisation du dialogue interne positif, etc.)

③ La phase de retour, fin du débriefing

Cette dernière phase sert à résumer les points essentiels et ce qui s'est dit. Elle permet d'envisager l'avenir et les moyens à mettre en place lors des prochains entraînements et/ou compétitions.

Enfin, il est important que l'entraîneur clôture ce débriefing en s'assurant que tout a été dit par le joueur, comme par exemple : « *On va s'arrêter là. Est-ce que tu as des questions? Est-ce que tu as envie d'ajouter quelque chose?* ».

CONCLUSION

Dans un sport comme le tennis où les conditions sont toujours redéfinies, où le processus d'apprentissage est long et coûteux en énergie physique et psychique, il convient de porter une attention particulière à l'équilibre psychologique des joueurs, en particulier lorsqu'il s'agit de jeunes. La compétition sportive est un moyen permettant de se dépasser mais aussi et surtout de s'accomplir en tant que personne. Intégrer un débriefing régulier, prendre le temps d'écouter et de reconnaître le vécu du joueur, d'analyser les échecs comme les réussites, de les partager et d'apprendre à les mettre en mots renforceront l'engagement du joueur dans sa pratique et permettront à l'entraîneur et au joueur de renforcer leur collaboration et leur relation de confiance mutuelle.

FÊTE DU TENNIS

Un moteur pour l'attractivité des clubs

La Fête du tennis 2016, deuxième du nom, a été un succès. Organisé dans 1 250 clubs dans toute la France, cet événement a permis de faire découvrir le tennis à un large public, contribuant ainsi à l'augmentation du nombre de licenciés. Parmi les ingrédients de sa recette : une campagne de communication savamment orchestrée.



La Fête du tennis grandit ! La deuxième édition de cette manifestation, les 28 et 29 mai derniers, a mobilisé 1 250 clubs dans toute la France, soit une augmentation de 6 % des clubs participants par rapport à 2015.

Côté public, le bilan est également positif : le nombre global de participants a été cette année de 47 000, contre 41 000 un an plus tôt, soit 15 % d'augmentation. Un phénomène qui s'explique, bien entendu, par le plus grand nombre de clubs ayant ouvert leurs

portes, mais pas uniquement – le nombre moyen de participants par club a lui aussi augmenté. Ce sont ainsi plus de quarante personnes qui, en moyenne, se sont rendues dans chacun des lieux où l'événement était organisé.

Cette hausse de la fréquentation a eu une conséquence directe sur le nombre de nouveaux licenciés. Car si la manifestation donne l'occasion à chaque club de faire vivre des moments forts de convivialité à ses propres licenciés, un tiers des participants ne détenaient pas encore le précieux sésame, et près de 20 % de ces nouveaux venus ont franchi le pas : 2 350 nouveaux licenciés recrutés à l'occasion de cet événement, soit une moyenne de 5,2 par club participant. L'impact est ici plus important qu'en 2015, où l'on ne comptait que 4,5 nouveaux licenciés par club.

Pour mesurer encore un peu plus cette dynamique de recrutement, il suffit de constater que les 1 250 clubs participants ont délivré au cours de cette période autant de licences découverte que l'ensemble des autres clubs (6 568) !

UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION À LA HAUTEUR

Ces chiffres sont d'autant plus remarquables que la météo n'a pas facilité les choses dans la plupart des régions. Comment, dès lors, expliquer cette belle réussite ?

Selon une enquête menée auprès des clubs participants, la campagne de communication proposée par la FFT a joué un rôle clé dans le succès de la

Fête du tennis. Pas moins de 67 titres de la presse quotidienne régionale, couvrant l'ensemble du territoire français, ont en effet relayé l'information sur cet événement, sans oublier les médias nationaux comme *Tennis Magazine* ou *Télé Loisirs*, auxquels s'est ajouté un spot TV diffusé sur une dizaine de canaux.

Globalement, 72 % des clubs participants se déclarent satisfaits des outils de communication et d'aide à l'organisation fournis. Le jeu-concours grand public recueillant même 76 % d'opinions favorables, et la campagne de communication nationale étant plébiscitée par 65 % des clubs, soit un taux de satisfaction deux fois plus élevé qu'en 2015 !

Il ressort encore de cette étude que 66 % des clubs se disent satisfaits de la Fête du tennis 2016. Un taux qui grimpe même jusqu'à 90 % parmi le public participant qui a pu découvrir le tennis, mais aussi parfois le beach tennis et, plus rarement, le padel.

En 2017, la FFT proposera bien sûr une troisième édition de cette manifestation festive !

LA FÊTE DU TENNIS SAISON 3

En 2017, cette opération sera reconduite,
toujours sur 2 jours.
Elle se tiendra le dernier week-end
de Roland-Garros,
à savoir les 10 et 11 juin 2017.

En bref

LES NEWS DE LA CHAÎNE VIDÉO

■ G. MUGURUZA_S. WILLIAMS

Comparatif technique des 2 finalistes femmes des Internationaux de France 2016.



■ N. DJOKOVIC_A. MURRAY

Comparatif technique des 2 finalistes hommes des Internationaux de France 2016.



■ COUP DROIT K. NISHIKORI

Comparatif 2013/2016.



■ SERVICE N. DJOKOVIC

Ce clip démontre que les joueurs ou les joueuses du Top 10 n'hésitent pas à modifier leur technique pour évoluer.



■ LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Compilation d'images et de ralentis tournés pendant les Internationaux de France 2016.



■ EXERCICES DE PROJECTION

Erik Malenfant, entraîneur physique de la FFT, nous propose quelques exercices de projection.



Jeu, set, e-MAG

TESTEZ VOS CONNAISSANCES



QUIZ ✓
CLUB FÉDÉRAL DES ENSEIGNANTS

À VOUS DE JOUER!

Dans ce numéro de l'e-MAG, nous vous proposons ce quiz
pour tester vos connaissances sur la dernière édition
du tournoi de Roland-Garros.

<http://www.formulaire.fft.fr/quiz-tennis-roland-garros-2016/>

En bref

Depuis 1990, la Centrale du club est un service fédéral à la disposition des clubs affiliés ou habilités à la FFT.

Retrouvez ses atouts en cliquant sur le lien suivant :

http://www.dailymotion.com/video/x4ebr8x_la-centrale-du-club_sport

[LA CENTRALE
DU CLUB FFT]

e-MAG CLUB FÉDÉRAL DES ENSEIGNANTS

JUILLET-AOÛT 2016

N° 111

Rédaction : département Formation et Enseignement/
direction Marketing et Communication

Coordination : Jean-François Blanco

Réalisation PAO : Twapimoa

Édité par la Fédération Française de Tennis

2, avenue Gordon-Bennett 75016 Paris

Tél. : 01 47 43 48 00

www.fft.fr

